



l'Uqam

Symposium les 28, 29, 30 octobre

Famille et petite enfance

«Famille et petite enfance» est le grand thème d'un symposium qui aura lieu les 28, 29 et 30 octobre prochain. Le sous-titre résume bien l'objectif de la rencontre: «Pertinences et orientations sociales de la recherche pour les années 80». Une initiative du Projet d'intervention à la maison, cette unité de recherche du CIRADE dirigée par M. Jean-Marie Bouchard. Le tout dans le cadre des activités périphériques au XIX congrès du Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle (C.Q.E.E.).

Trois journées de réflexion au cours desquelles quelque 80 personnes - universitaires, étudiants gradués, représentants d'organismes subventionnaires, d'organismes en-



J.-M. Bouchard



P. Maheu



J.-C. Mongeau



P. Banerjee

gagés dans le milieu - tâcheront de faire le point sur les activités de recherche reliées à ces questions; de s'interroger sur leur pertinence en égard

aux attentes des familles; et si possible, de rectifier le tir en dégagant une plate-forme commune, pour la prochaine décennie, quant aux orientations à donner à leurs activités. Les politiques qui gouvernent, au plan de la recherche et de ses applications, les services à la petite enfance, les organismes subventionnaires, les divers groupes de professionnels concernés, ne seront pas épargnés. Cette démarche vise à répondre aux nombreuses questions soulevées à l'occasion d'un premier colloque tenu à l'UQAM en mai 80, portant grosso modo sur le même thème.

Les membres du comité organisateur sont au nombre

(la suite en page 2)

Le SPUQ appuie les objectifs des chargés de cours

«C'est un véritable appui que nous donnons aux objectifs de négociation du SCCUQ. Objectifs que nous jugeons importants et que nous sommes prêts à défendre. Objectifs qui nous semblent une base valable de négociation.» Le président du SPUQ, M. Gilbert Vaillancourt, commente en ces termes la résolution adoptée par le conseil syndical élargi du 15 octobre, sur proposition de l'exécutif (au vote secret: 43 pour, 12 contre).

«...l'exécutif du SPUQ demande aux parties de reprendre les négociations avec la volonté réelle et réciproque d'en arriver à un règlement négocié.» Et M. Vaillancourt d'ajouter que l'administration ne doit pas prendre prétexte des négociations avec les chargés de cours pour régler sur leur dos la crise financière.

Qu'advierait-il de cet ap-

pui en cas de grève? «Une grève coûterait très cher, à l'UQAM en terme de développement. Ce qui n'enlève pas aux chargés de cours le droit de faire la grève. Ce droit existe, ne peut être nié. Notre appui porte sur un règlement négocié. Que les parties négocient à fond. On verra après.»

Pour mieux saisir comment le SPUQ conçoit le soutien qu'il accorde au SCCUQ, voici l'essentiel de la résolution adoptée par l'exécutif le 6 octobre, endossée par le Conseil syndical la semaine dernière:

«...l'exécutif du SPUQ demande aux parties de reprendre les négociations avec la volonté réelle et réciproque d'en arriver à un règlement négocié.» «...A cet effet, l'exécutif du SPUQ appuie les efforts de négociation du SCCUQ pour atteindre les objectifs suivants: que la clause de réserve ne puisse être utilisée de façon à contourner la convention collective SCCUQ-UQAM; que l'assemblée départementale joue un rôle prépondérant dans la définition des exigences de

qualification pour l'enseignement; que les chargés de cours soient associés à tout mécanisme régissant leur évaluation; que tout chargé de cours puisse avoir la garantie que toute correspondance relative à l'embauche lui parvienne; que la notion d'encadrement soit incluse dans la définition de la tâche d'enseignement; qu'aucune discrimination entre les professeurs et les chargés de cours ne soit exercée quant à la taille des groupes-cours; que les représentants des chargés de cours aux instances académiques soient désignés selon les procédures établies par le SCCUQ; que l'augmentation salariale et les avantages sociaux ne soient pas inférieurs à ceux accordés à l'ensemble des syndiqués du secteur public; que le choix entre l'attribution de deux charges de cours au premier tour ou l'attribution d'une charge de cours au premier tour soit laissé aux chargés de cours, selon des procédures établies par le SCCUQ; que le principe d'indemnité soit appliqué dans tous les cas où un cours attribué est annulé.» C.G.



Mme Louise Richard

cinq de ces concours sont ouverts ou sur le point de l'être: ceux du Conseil national de recherche en sciences humaines (dates limites le 15 novembre pour le doctorat et le 15 décembre pour la maîtrise); du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (date limite le 18 novembre); de la Direction générale de l'enseignement supérieur (date limite le 31 janvier); des Bourses Rhodes (date limite le 23 octobre); et des Echanges Louisiane (date limite le 15 novembre).

Rappelons que ce dossier relevait auparavant du décanat des études avancées et de la recherche. Pour plus d'information, se présenter au service de l'aide financière (services communautaires), pavillon Hubert-Aquin, AR-505.

C.G.

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441
près de Saint-Denis

Le bacc. en socio remis à neuf

-page 3

Une approche plus globale

L'aide financière aux étudiants

Le service de l'aide financière élargit cette année son champ d'intervention. Presqu'exclusivement consacré aux prêts-bourses dans le passé, il a redéfini ses objectifs de travail en fonction d'une conception plus générale de l'assistance financière, ajoutant ainsi deux volets à ses activités: intervention directe et ponctuelle auprès des étudiants aux prises avec des problèmes d'argent (dépannage, prêts à court terme grâce à un Protocole d'entente conclu entre l'UQAM et sa caisse pop, paiements différés des frais de scolarité sur réception des prêts-bourses, etc.); information et soutien pour l'obtention de bourses, particulièrement celles des 2e et 3e cycles, une priorité du service en 1981-82.

Mme Louise Richard, responsable de l'aide financière, souligne qu'une dizaine de grands concours s'offrent annuellement aux étudiants de maîtrise et de doctorat, émanant tant d'organismes privés que publics. Ceux et celles qui souhaitent s'en prévaloir bénéficieront donc d'une attention toute particulière de son service. D'abord, être prévoyant: s'y prendre longtemps d'avance, les concours se déroulant pour la plupart entre novembre et janvier pour l'année académique suivante. Puis, garder en main un dossier complet des documents habituellement exigés (relevés de notes, études antérieures, professeurs répondants, bonne synthèse du projet d'étude...). Enfin, faire vite puisque déjà

CONCOURS - du 12 octobre au 14 novembre 1981

Prix - deux bons d'achat d'une valeur de \$100 chacun

Condition - remplir un formulaire de participation chez



818 est
rue Sainte-Catherine
Tél.: 843-3975

AVIS

Aux étudiants(es) du module d'administration

Conformément aux dispositions de la politique institutionnelle de reconnaissance d'association(s) étudiante(s) à vocation générale, l'ASSOCIATION DES ETUDIANTS(ES) DU MODULE D'ADMINISTRATION demande à être reconnue officiellement comme représentant l'ensemble des étudiants inscrits au programme de baccalauréat en administration.

En conséquence, veuillez prendre avis qu'un scrutin officiel sera tenu au mois de novembre, lors du processus d'inscription de la session d'hiver 1982, pour vérifier l'adhésion de la majorité des étudiants du module à cette association.

Le montant de la cotisation demandée par l'association à chaque étudiant inscrit au module à temps plein ou à temps partiel, est de 5.00\$ par session d'automne et d'hiver.

Me Pierre Brossard
Secrétaire général

* * *

Aux étudiants(es) du module d'information scolaire et professionnelle

Conformément aux dispositions de la politique institutionnelle de reconnaissance d'association(s) étudiante(s) à vocation générale, l'ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN ISEP demande à être reconnue officiellement comme représentant l'ensemble des étudiants du module en information scolaire et professionnelle.

En conséquence, veuillez prendre avis qu'un scrutin officiel sera tenu au mois de novembre, lors du processus d'inscription de la session d'hiver 1982, pour vérifier l'adhésion de la majorité des étudiants du module à cette association.

Le montant de la cotisation demandée par l'association à chaque étudiant inscrit au module, à temps plein ou à temps partiel, est de 2.00\$ par session.

Me Pierre Brossard
Secrétaire général

Famille...

de cinq: MM. Jean-Marie Bouchard, Pierre Maheu, professeur en travail social, Jean-Claude Mongeau, professeur en psychologie, Alain Trahan, conseiller pédagogique à la CECM, et Mme Pauline K. Banerjee, agent d'administration au CIRADE. Pourquoi ont-ils retenu la formule du symposium, cette fois? Et limité le nombre de participants à 80? Pour forcer ces derniers à s'impliquer véritablement, expliquent-ils. Pour mieux encadrer la réflexion par le biais d'ateliers où tout un chacun devra intervenir. C'est en fonction de cet objectif qu'ils ont d'ailleurs choisi un mode original d'organisation du symposium: par exemple, en fixant comme condition préalable à l'inscription la réponse à un questionnaire devant servir de canevas aux discussions; en publiant à divers intervalles trois bulletins de concertation à l'intention des intéressés, histoire de débayer le terrain pour faciliter les travaux en ateliers; etc.

Certains passages de ces textes sont particulièrement

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans notre livraison du 28 septembre. Mme Marianne Debouzy, historienne française spécialisée en histoire sociale américaine, est l'hôte du département d'histoire de l'UQAM et non du département de sociologie.

(suite de la page 1)

révélateurs quant à la difficulté de l'entreprise: «Le comité organisateur du Symposium a vite noté les aspects conflictuels d'une mise en présence des scientifiques, des professionnels et des parents, quand il s'agit de centrer la réflexion sur la famille comme premier réseau de services offerts à l'enfant; sur les parents premiers éducateurs de l'enfant. Les différences de statuts et de pouvoirs s'expriment de façon évidente. Les divergences de langage, de perceptions des réalités sociales, de perspectives des besoins à desservir sont souvent aux antipodes. Un tel contexte ne favorise par la concertation jugée mutuellement essentielle, et le dialogue constructif demeure une utopie».

La rencontre aura lieu au Holiday Inn de la Place Dupuis. Elle a pu se concrétiser grâce à l'aide financière du ministère de l'Éducation (Programme FCAC) et du Fonds institutionnel de recherche. Elle prendra fin par une conférence publique à l'Hôtel Méridien où se déroule le congrès du C.Q.E.E. Et si tout va bien, elle pourrait avoir comme incidence la formation d'un collectif des divers acteurs intervenant dans ce domaine en vue de créer et maintenir une indispensable concertation. C.G.



Les thèses de doctorat qui vont mourir sur les tablettes des universités ne se comptent plus. Au moins une, celle de Paul-André Linteau publiée chez Boréal Express, échappera au gaspillage.

Professeur d'histoire, Linteau a cherché à comprendre «Comment des promoteurs fabriquent une ville». Pour illustrer le processus général, il a mis en lumière le cas de MAISONNEUVE, une ville maintenant annexée à la métropole. Pourquoi Maisonneuve? «Il est permis de penser que les nombreuses autres villes de la banlieue de Montréal ont connu un pattern de développement ressemblant, à plusieurs niveaux, à celui de Maisonneuve», écrit Linteau.

Pour lui, le cas de Maisonneuve est d'autant plus intéressant qu'il fait ressortir à la fois «le processus décisif d'industrialisation qui marque le Québec du début du siècle et le rôle encore largement ignoré qu'y ont joué les hommes d'affaires canadiens-français». Ces hommes d'affaires, ces promoteurs, souligne-t-il, sont de véritables agents d'organisation et de planification de l'espace, qui mêlent allègrement les intérêts privés et les intérêts publics. Leur projet se déroule en deux étapes. La première: celle de la promotion par l'industrie; on souhaite provoquer l'urbanisation du sol et la venue de nombreux résidents. Au cours de la deuxième étape, on passe à la promotion par l'embellissement: construction d'édifices publics, de boulevards, de parcs, permettant de vendre une autre image de la ville (agréable à vivre).

En conclusion de son ouvrage, Linteau note que les interprétations traditionnelles sur le rôle et la place du capital foncier dans l'activité économique «appellent une sérieuse mise en question». L'étude de Maisonneuve lui permet de penser que l'investissement foncier n'est pas essentiellement conservateur - même s'il peut le devenir - «Il peut être source de profits élevés et il est à la base d'un pouvoir politique considérable, mais il implique aussi des risques. Il représente une des bases d'accumulation du capital de

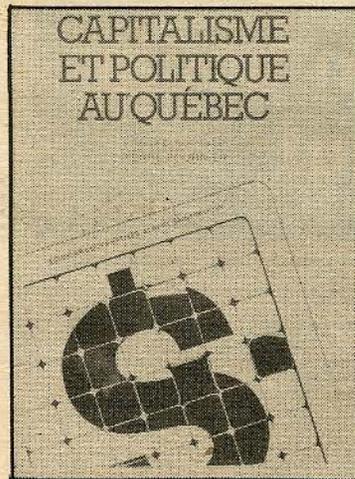
les gens d'ici

la bourgeoisie canadienne-française et en ce sens, il contribue, parmi d'autres facteurs, à assurer la domination politique et idéologique de cette classe au Québec». Cette vue des choses, dit Linteau, serait à vérifier à propos d'autres villes du Québec.

Paul-André Linteau, du département d'histoire de l'UQAM, est co-auteur de l'Histoire du Québec contemporain, également publié au Boréal Express.

H.S.

* * *



Aux Editions Albert Saint-Martin vient de sortir un collectif d'auteurs sous la direction de Pierre Fournier, du département de science po. de l'UQAM. Un titre: «Capitalisme et politique au Québec». Mais aussi un sous-titre qui n'apparaît en page couverture: «Un bilan critique du Parti québécois au pouvoir». Sous-titre éclairant puisque Pierre Fournier mentionne qu'un des objectifs majeurs des quatre parties de cet ouvrage - qui en comporte cinq - est justement d'effectuer un tel bilan critique.

Fournier précise toutefois qu'il ne s'agit pas d'un réquisitoire exhaustif contre les politiques du Parti québécois, mais d'une analyse des éléments permettant «de porter un jugement global sur la nature de classe du PQ». L'analyse de classe de ce parti, note-t-il, n'est pas une simple querelle sémantique ou d'intellectuels, mais constitue plutôt un enjeu décisif pour les forces progressistes au Québec:

«Lorsque nous affirmons que le PQ est un parti bourgeois, nous ne nions pas que ce parti a été porté au pouvoir par les inspirations nationales légitimes d'une bonne partie du peuple québécois... mais le fait que le PQ soit porteur d'inspirations nationales qui le dépassent ne change en rien la nature de classe de ce parti... Pour nous, la nature de classe d'un parti politique découle avant tout des intérêts qu'il défend, de son projet de société, et éventuellement de ses politiques concrètes...».

L'ouvrage apporte une contribution au débat politique sur un autre aspect essentiel de la conjoncture actuelle: l'enjeu économique dans le conflit

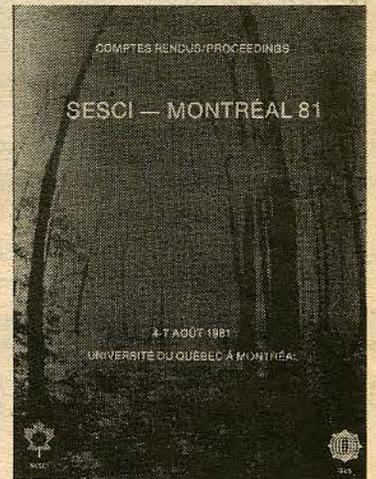
Québec-Canada et dans les «négociations» constitutionnelles en cours.

Les textes du collectif ont été, pour la plupart, rédigés pendant la période «particulièrement fébrile qui a précédé le référendum». Deux d'entre eux constituent des versions remaniées de documents de travail à l'intention de la CSN «dans le but d'alimenter le débat sur la Question nationale».

«Capitalisme et politique au Québec» est disponible en librairie au coût (approximatif) de 16\$.

H.S.

* * *



Publiés par la Société d'énergie solaire du Canada grâce à un appui financier du Conseil national de recherche, les comptes rendus du 7e congrès national sur l'énergie solaire, tenu à l'UQAM au mois d'août, regroupent les communications de plus de 200 chercheurs, canadiens pour la plupart.

De haute technicité, cet imposant recueil s'accompagne de graphiques, tableaux et photos. Il témoigne de la vive préoccupation des milieux scientifiques (universités, organismes d'Etat et privés) pour l'utilisation des énergies nouvelles sous ses multiples formes: énergie solaire thermique et voltaïque, pompes à chaleur, biomasse, énergie éolienne.

l'uqam

Editeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam

Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

clinique dentaire les atriums
870 est. de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

jacques cournoyer, dentiste
paul lacoste, dentiste

Un projet de scolarisation ACDI-Brésil

Ouir, voir et toucher par la radiovision

les gens d'ailleurs

La radiovision, technique utilisant la radio et des images par la poste, est susceptible de trouver des champs d'applications au Québec. Y portent déjà un intérêt tout particulier un noyau de professeurs en information scolaire et professionnelle, en technologie éducative ainsi que d'étudiants finissants en formation des maîtres à l'UQAM.

Cet intérêt a pris corps avec une grande expérience de scolarisation menée dans la province de Bahia, au Brésil, dans le cadre d'un projet de l'ACDI en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation et de la culture de ce pays.

M. Jacques Archambault, réalisateur à l'audio-visuel, a été détaché du service pendant deux ans. Il a travaillé là-bas avec la firme choisie par l'ACDI comme producteur délégué (L.L.L. Inc.). La clientèle-cible: 400 000 enfants encadrés par près de 13 000 enseignants à la maternelle et en 1^{re} année: «Ces maîtres-là n'ont parfois que quatre ans de scolarité. D'autre part, deux problèmes se posaient, relate M. Archambault. D'abord, un problème de technologie; le 20% de la population qui est scolarisé ne s'y intéresse pas. Ainsi, dans toute la ville de Bahia qui compte 1,5 million d'habitants, impossible de trouver une lampe de rechange pour celle de mon projecteur 35 mm. qui avait grillé. J'ai dû acheter un autre projecteur. A la difficulté d'avoir du matériel technique, comment par ail-

leurs mettre à la disposition de ces gens un mode d'apprentissage qui fasse appel à la fois à l'audition, à la vision et à la manipulation?» C'est ce que l'expérience faite au Brésil a précisément réussi. Par le

quenciés c'est-à-dire mis en ordre prédéterminé. La situation d'apprentissage s'établit pendant l'émission de radio. Comme le but était de



M. Jacques Archambault: «Inciter le récepteur-étudiant à faire des choses lui-même pendant l'émission.»

biais du réseau de postes radiophoniques - une centaine dans la province de Bahia - les enseignants reçoivent en ondes leur préparation de cours: qu'est-ce qu'ils vont enseigner et quel en est le pourquoi pédagogique? En même temps ils ouvrent l'enveloppe contenant du matériel de manipulation (jeux pédagogiques de cartes, d'histoires par l'image, etc.). Par le son à la radio, l'enseignant crée ses propres images mentales (qu'on se rappelle les fameuses continuités radiophoniques avant l'avènement de la télévision!). A l'aide du matériel reçu sous pli, il peut inventer à l'infini, les imprimés n'étant pas sé-

former des formateurs, les Brésiliens sont venus l'été dernier aux sciences de l'éducation à l'UQAM chercher un complément de formation en micro-enseignement, en techniques des jeux ainsi que de production de matériel audio-visuel et en perception de l'image audio-visuelle par l'enfant. Au Brésil on est si satisfait de l'expérience qu'on songe à l'étendre de la province de Bahia à l'ensemble du pays, voire aux territoires ex-portugais d'Afrique. «La radiovision ne remplace pas la télévision, ni le diaporama, ni le film. Mais l'inverse est aussi vrai!» conclut M. Archambault. C.A.

Gregory Baum

Théologien politique, comme il se définit lui-même, sociologue, écrivain, Gregory Baum est à l'UQAM cette année, dans le cadre d'un échange UQAM-Université de Toronto.

M. Baum a publié de nombreux ouvrages dont: «Religion and Alienation» (1975), «The Social Imperative» (1979), «Catholics and Canadian Socialism» (1980). Ce dernier ouvrage est une étude sur la réaction des catholiques vis-à-vis le Parti C.C.F. dans les années 30 et 40.

Au premier semestre, Gregory Baum anime un séminaire en sciences religieuses, portant sur le christianisme contemporain: une étude comparée des cas du Québec et du Canada anglais. Cet hiver, il ajoutera à ce questionnement celui des grands courants de la pensée chrétienne (depuis 20 ans), dans une perspective de changement. Il faut dire que ce théologien et sociologue est un homme engagé, progressiste et que ses réflexions et son action vont dans ce sens. On notera que Gregory Baum a fait partie, dès le début, du



groupe des anglophones ontariens qui défendait le droit des Québécois à l'autodétermination.

M. Baum qui parle français couramment connaît bien Montréal et le Québec pour y être venu à maintes occasions. Il souhaite pendant son séjour ici multiplier les échanges, baigner en quelque sorte dans le Québec francophone.

Pendant le séjour de ce professeur-chercheur à l'Université, Yvon Desrosiers des sciences religieuses de l'UQAM est à l'Université de Toronto, pour l'année également.

Le bacc. en socio remis à neuf

A l'UQAM, bon nombre de programmes de premier cycle ont la vie courte. Et c'est tant mieux, selon la directrice du module de sociologie, Mme Lizette Jalbert, qui a vu se transformer cette année le bacc. en socio: «Notre programme a subi des modifications en 75 puis à nouveau en 81, mais cette fois en profondeur. C'est signe que ça bouge, que c'est vivant, non sclérosé!»

Le programme de socio s'est assoupli considérablement. Le nombre de cours obligatoires a de beaucoup diminué cédant le pas à des cours optionnels ou libres susceptibles de respecter davantage le cheminement individuel de l'étudiant; les concentrations ont été éliminées, éliminée par le fait même l'étanchéité qu'on leur reprochait; la cohérence de l'ensemble des cours a été renforcée autour de quatre blocs: théorie, méthodologie, histoire de la pensée, analyse concrète; les recoupements ou chevauchements, fré-

quents dans l'ancien programme, ont été écartés.

Suivant en cela une suggestion du CEPREC, (comité d'évaluation des programmes de premier cycle) très réceptif, selon Mme Jalbert, face aux nouvelles propositions du module, le nouveau programme se tourne également vers d'autres partenaires que l'histoire et la science po, ses alliés presque naturels: vers l'économie, la philosophie, la linguistique, la communication.

Au total, 53 cours ont dû être créés pour coïncider avec les nouvelles orientations. «Effort immense d'adaptation et de créativité de la part du département de sociologie», tient à faire remarquer Mme Jalbert qui insiste par ailleurs sur le fait que tout ne s'est pas fait en criant ciseau: deux ans de discussions et de luttes plus ou moins épiques contre la bonne vieille résistance au changement.

L'apport des étudiants du module, par le truchement de l'assemblée modulaire et du

conseil de module, semble avoir été capital. Partie prenante du projet de modification du programme, les étudiants ont été pour les professeurs des partenaires égaux. «Dès qu'ils ont emboîté le pas, les discussions ont suscité beaucoup d'intérêt et se sont faites dans une grande maturité», de souligner la directrice de module.

Tout en modifiant le contenu du programme, les étudiants ont abordé d'importantes questions reliées au rapport étudiants-professeurs. Pas de nouveau programme sans participation à toutes les étapes, ont-ils conclu.

Deux demandes illustrent leur point de vue. Afin de contrer l'arbitraire de la direction du module, qu'un sondage soit effectué chaque année auprès des étudiants afin de dresser une liste de cours optionnels qui corresponde davantage à leurs besoins qu'aux intérêts départementaux; ce qui fut fait cette



Mme Lizette Jalbert

session et que les étudiants participent aux comités de concertation professeurs réguliers-chargés de cours. Mme Jalbert fut récemment mandatée par le conseil de module pour rafraîchir la mémoire de l'assemblée départementale à ce sujet.

Le conseil de module s'apprête à mettre au point cette

année des mécanismes d'évaluation de ce nouveau programme. Question de voir, comme tout bon consommateur, si le produit répond encore à ses besoins; question de vérifier aussi si le nouvel emballage ne cacherait pas quelques vieux contenus...

D.N.

Le sport

A l'enseigne «santé et détente»

C'est sous ce slogan relaxant que le service des sports de l'UQAM entreprend la nouvelle année universitaire. Mener des activités physiques dans un climat de détente et d'agrément, voilà l'esprit qui animera les programmes 81-82, selon le responsable du service, M. Pierre Lassonde. Pas de chambardements majeurs au calendrier habituel, sinon, soit dit en passant, le démarrage d'un cours de conditionnement physique au nouveau complexe centre-ville, salle J-S 530. Par beau temps, on s'exercera dehors, sur l'emplacement libre entre le sud du pavillon Hubert-Aquin et le boulevard Dorchester. Le terrain y est gazonné; en attendant qu'on enlève la pelouse pour y bâtir un jour l'édifice administratif de l'Université. L'entraînement a commencé la semaine du 28 septembre. Une possibilité: récupérer l'ancien gymnase de l'École Polytechnique situé dans le complexe immobilier du bâtiment Athanase-David. Dans ce gymnase, des générations d'étudiants en génie ont bénéficié des enseignements d'un des plus célèbres promoteurs de l'éducation physique au Québec, Lévis Sauvé. Il y a relance des program-

mes d'activités intra-muros engagés avec succès l'an dernier. On invite tous les modules à constituer des équipes dans le cadre d'une sorte de ligue intermodulaire à caractère plus amical que compétitif. Ca se passe au hockey, au ballon-balai et au ballon volant, et ça va se jouer entre autres au gymnase du Lafontaine ainsi qu'à l'aréna Camilien Houde. Il n'est pas trop tard pour prendre contact avec les responsables, MM. Jean-Yves Groulx et Daniel De-neault.

Vétuste mais toujours debout, le pavillon Latourelle n'offre guère, en cette ère d'austérité, de flamboyantes innovations du côté des installations sportives. Néanmoins, dans la foulée du mot d'ordre «Santé et détente», la salle de repos attenante au hall d'entrée sera réaménagée, on y trouvera des distributrices de yaourts et de jus de fruits frais, attendu que de saines habitudes alimentaires sont complémentaires du régime sportif. Pour ajouter à l'atmosphère de détente, des plantes seront disposées ici et là, dans un souci d'aménagement paysagiste. Et du vert sombre horticole, on passera à une teinte claire en allant aux



M. Pierre Lassonde

vestiaires, qui ont reçu un coup de pinceau pour la nouvelle saison.

C.A.

Faites microfilmer vos documents

Les membres de la collectivité uqamienne peuvent maintenant faire microfilmer tous les documents qu'ils désirent, grâce à une initiative du service des archives de l'UQAM.

Ce nouveau service de micrographie est ouvert à tous, simplement pour le coût du matériel. Secrétariats de module, de département ou de groupes de recherche, professeurs, étudiants, peuvent y avoir recours. Les documents microfilmés ne requièrent que 2% de l'espace occupés par les documents originaux: un excellent moyen de libérer ses classeurs, de récupérer de l'espace et de sauver du temps.

La micrographie est un moyen très souple de traitement de l'information, car les

informations microfilmées peuvent se présenter sous différentes formes: la bobine (2M clichés), la jaquette (très souple pour la mise à jour), la microfiche (60 clichés).

Le service des archives dispose des appareils nécessaires à l'exploitation de ces diverses formes; il peut exécuter lui-même le travail ou entraîner d'autres personnes à l'exécuter elles-mêmes. Les originaux peuvent être laissés dans un dépôt de pré-archivage; les microfiches peuvent être conservées au service des archives et des copies remises aux utilisateurs, s'ils le désirent.

Les appareils du service des archives peuvent être utilisés pour tous les types de documents, jusqu'à dimension de 26 x 36 3/4 pouces. Les utilisateurs ne paient que le matériel, dont le coût varie évidemment selon qu'on emploie la bobine, la jaquette ou la microfiche.

Pour tout renseignement additionnel, on s'adresse au responsable du service de micrographie, M. Robert Lavallée, porte 9710, pavillon Carré Philipps. Au téléphone: 282-7041.

Le marché de l'emploi

Dans le but d'aider les étudiants de la famille des sciences de la gestion dans leurs démarches de recherches d'emploi, une brochure a été préparée à cet effet par le vice-décanat à l'intention de tous les finissants. Cette in-

formation sera aussi fournie par un babillard à la porte du vice-décanat. Enfin, un vade mecum de renseignements utiles sur les programmes et aussi sur les règlements universitaires les plus utilisés est maintenant disponible.

LE TOURNESOL

416 est, Ontario, angle Saint-Denis

Toujours au plus bas prix
Ces disques sont en vente du 17 au 30 octobre

Un de chacun par client

En plus de ces spéciaux, sur présentation de cette annonce, obtenez le disque de votre choix de notre inventaire complet au prix de détail suggéré MOINS 40% les lundi, mardi et mercredi, ou MOINS 30% les jeudi, vendredi et samedi.

Une annonce par client



TONY BANKS
A curious feeling 2.99



JON and VANGELIS
The friends of Mr Cairo 5.99



THE POLICE
Ghost in the machine (nouveau) 5.99



JOAN ARMATRADING
Walk under ladders (nouveau) 5.99



CHRIS de BURGH
Best moves (nouveau) 5.99



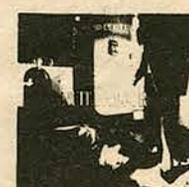
DAVID GRISMAN
Mondo Mando (nouveau) 5.99



ROUGH TRADE
For those who think young (nouveau) 5.99



KIM CARNES
Mistaken identity 5.99



BERNARD LAVILLIERS
Nuit d'amour (nouveau) 2 disques 5.99



2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de \$4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures

TEL.: 843-7263



“El Kebir”
Unique à Montréal
CUISINE TUNISIENNE
SPÉCIALITÉ COUSCOUS

55 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

SPÉCIAL DU SOIR POUR ÉTUDIANTS
À \$5.95

- Table d'hôte • potage • salades variées
- couscous “étudiant” (poulet et boulettes)
- crème caramel • café ou thé à la menthe

Buffet tunésien à volonté de midi à 15 h
chaud (couscous) et froid
seulement \$ 4.95

permis de boissons